

ELECTIONS LEGISLATIVES

BATNA

La grande désillusion

Quatorze partis et aucune liste indépendante puisque la seule "El Aurès El Achem" — dont le candidat tête de liste Menaceur Brahim, qui a rassemblé 4 800 signataires, n'a pas eu le temps de les légaliser — a rallié armes et bagages l'ARN, soit 210 candidats pour remplacer les 12 députés en exercice actuellement (9 FLN, 2 Hamas et 1 Islah).

Les listes déjà déposées, RND, PNSD, PT, RCD, ANR, MNE, annoncent la contestation pour les uns et l'espoir pour les autres. Si pour le PNSD, le RCD et l'ANR la satisfaction est entière, ce n'est pas le cas des partis qui se réclament de l'alliance présidentielle.

Au RND, sitôt la liste déposée, la chicane s'est emparée des militants qui ne comprennent pas le choix de personnes profanes, aucun élu local (APW) et ex-député, qui ajoute que le parti regorge de compé-

tences avérées, marginalisées, dit-on, par le bureau de wilaya ou la centrale.

Des élus et des militants du parti d'Ouyahia, qui ont fait le tour des rédactions locales, se disent floués par les décideurs qui ont assassiné une seconde fois le RND à Batna après mai 2002. Sur la liste 2007, les cinq premières places (Benhassir, Barkat, Bouras, Guouri et Toumi) ne font pas le consensus et, pis encore, ont fait fuir Baâdache et Hechachna pourtant pressentis comme pointures lourdes dans les tribus de la région.

Du côté de l'autre parti de l'alliance présidentielle, le climat de tension est aussi vif au point où un élu local des plus influents a promis de fermer la kasma de Batna. Certes, la liste du FLN n'est officiellement pas connue mais les noms avancés ne font pas l'unanimité. La carte Khodrî, Khaoua, Graoui,

Nezzar, Hadfani, pour n'évoquer que les noms des cinq premiers de la liste, est perdante, selon un observateur de la scène politique locale. "Batna est connue pour ses traditions tribales en matière d'élection". Ce qui n'est pas le cas pour ces législatives qui ont été entourées d'opacité depuis que le missionnaire de Belkhadem a rassemblé les 181 dossiers, et dans lesquels aucun critère clamé haut et fort par la centrale n'a été pris en compte. Les premières loges sont revenues aux "émigrés d'Alger", argumente l'universitaire largué au profit du fils d'un apparatchik du séral local.

Lorsque Batna-ville n'a pas de représentant, d'une part, et lorsque deux grandes tribus, Ouled Sidi Yahia et l'Khoudrane, sont royalement ignorées, d'autre part, et cerise sur le gâteau, pour la capitale des Aurès, l'on oublie de rendre

grâce aux élus APW et APC dont beaucoup ont fourni de louables efforts pour le développement local, l'on est en droit de s'interroger sur les desseins qui ont présidé à l'élaboration de ces listes unanimement contestées par le large public qui, à défaut de boycott, risque de se rabattre sur les petits partis.

Les partis de l'alliance, de par le mépris de leur base et le piétinement des règles élémentaires de la démocratie, encourrent un vote sanction, car les têtes descendues d'en haut en quête de cautionnement du douar n'auront point cette fois-ci l'audience escomptée, à moins qu'en haut lieu, l'on cherche à semer la "fitna" dans l'Algérie profonde et recourir au bourrage des urnes. En misant sur les "jokers", les partis favorisés ont provoqué la grande désillusion.

Houadef Mohammed

MILA

Les indépendants laminés, le RND implose et le FLN sur un volcan

Le suspense aura duré jusqu'à l'ultime heure du délai de clôture de dépôt de dossiers de candidature pour les législatives du 17 mai prochain. Suspense entretenu surtout par la confidentialité de la liste FLN mais également par les barrières infranchissables et les conditions draconiennes — contrairement à ce qu'on a laissé entendre — dressées devant les candidats indépendants. "La volonté délibérée de réduire à sa plus simple expression, la montée en puissance des indépendants, donc de la société civile, n'est plus à démontrer", estime-t-on du côté des états-majors de ces listes. En effet, des 19 dossiers d'indépendants retirés auprès de la DRAG, aucun n'a pu satisfaire aux exigences, de dernière minute, imposées par le magistrat en charge de la vérification de la conformité des dossiers, qui, en plus de la collecte de 3 200 signatures (pour la wilaya de Mila) légalisées, a exigé des postulants de faire défiler devant lui et au plus tard minuit, 20% des signataires (le décret stipule entre 5% et 20%), cela équivaut en nombre à quelque chose comme 600 personnes à présenter devant le magistrat, en un laps de temps assez court, puisque tous les indépendants ont choisi le dernier jour pour déposer leur dossier, d'où une élimi-

nation pure et simple de ces potentiels concurrents. Les autres événements relatifs à cette phase sont la probable implosion du parti d'Ouyahia qui passe par une turbulence sans précédent, beaucoup de militants dénoncent la composition et même la manière avec laquelle a été confectionnée et mijotée la liste et menacent de démissionner collectivement du parti.

A signaler que le RND entre en lice dans cette bataille électorale avec Torchi Ahmed, entrepreneur des travaux publics, bien connu dans la région, mais considéré comme un "débarqué" au sein du parti, puis en 2e position, le P/APC de Oued Segouene, M. Yekhlif Farouk, et en 3e M. Boussouf, médecin généraliste installé à Zeghia. Le grand frère ennemi, en l'occurrence le FLN, n'est pas mieux loti puisque beaucoup de militants de base ne se reconnaissent pas en cette liste dressée par la commission nationale du parti, qui ne reflète, d'après eux, aucunement l'aspiration et le poids réel de la base militante, ladite liste qui est menée, faut-il le rappeler, par M. Boujdemaâ Haïchour, ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, suivi d'un certain Mehannoui, propriétaire d'une auto-celle à

Chelghoum Laïd, puis Belaâtar Hamoudi, directeur régional (Alger) à Algérie Poste, en 4e position on trouve le P/APC de Beni-Ghecha et membre de la mouhafadha de Mila, Boulemaz Kamel, en 5e position, le docteur Bouchair, cardiologue à Constantine. La liste MSP menée par El-Hachemi Djaâboub, ministre du Commerce, talonné par M. Merabet, PEM à Mila, M. Bouazza, directeur de la CNR de Mila puis en 4e position, Khenoui Mouloud, vice-président à l'APW, semble plutôt plus serein. En plus de ces trois partis de l'alliance présidentielle, on y trouve le mouvement El-Islah, nouvelle venue. Le PT dirigé finalement par Ammar Djouambi et non par le député sortant M. Benhomar. Le FNA mené par Belaâtar Nouar, membre de l'APC de Mila. Le MNE du jeune Mustapha Réda Karaouat de Sidi Merouane, le RPR, le MJD, le ME ex-MNJA, AHD54, le MEN, le FND, le RA, le MNND, le RCD, le PNSD, le mouvement Ennahda, l'ANR, le FNIC ex-RUN, le PRA, le PRP et enfin le MDS. Beaucoup de monde en perspective, 184 candidats pour 8 sièges attribués à la wilaya de Mila.

A. Mhaïmoud

EL-TARF

La liste FLN contestée, les autres formations se frottent les mains

C'est un véritable cataclysme politique aux conséquences gravissimes qu'a provoqué au sein des militants du vieux parti, la remise de la liste des candidats, dimanche dernier.

"Une liste dont les noms sont honnis par la base et qui ne reflète guère les compétences dont regorge le parti", ont estimé les leaders locaux de la formation de Belkhadem. En effet, dans un communiqué remis à la presse, les membres de la mouhafadha ne vont pas avec le dos de la cuillère "pour rejeter dans la forme et le fond ladite liste".

Ils s'en prennent à "la commission qui a présidé à la confection des listes, laquelle n'a pas pris en compte les équilibres régionaux de la wilaya et

ce, en application, des recommandations du bureau politique du FLN, d'un côté, et des propositions des cadres de la mouhafadha, d'un autre".

Il faut savoir que les quatre prétendants sont tous de la région Est de la wilaya, à savoir la daïra d'El-Tarf et El-Kala. Les autres régions, par contre, ont été complètement lésées.

Dans le même registre, les militants de 16 kesmas sur les 24 que compte la wilaya ont menacé de boycotter la campagne. "C'est à Belkhadem et ses disciples de venir la faire. Nous allons rejoindre les listes qui reflètent, vraiment, une représentativité de la wilaya", ont-ils indiqué désabusés.

Au niveau des autres états-majors de partis on se frotte les

mains. "C'est une véritable aubaine que nous offre le FLN, nous sommes aujourd'hui quasiment sûrs de pouvoir glaner au moins deux postes sur les 4 à pourvoir", signale un cadre du RND, avec un brin d'ironie.

Le tête de liste de AHD 54 dira que "les électeurs sauront faire la différence entre la graine et l'ivraie. Maintenant que le FLN a accouché d'une liste qui va à contrecourant des attentes de la population, je peux dire que notre formation est à même de glaner un des sièges de la prochaine APN".

Même son de cloche chez les cadres de l'ANR. "Le FLN vient de reconduire une autre fois et comme de coutume la médiocrité. Nous ne pouvons que nous réjouir en ces temps

de pré-campagne. La démocratie avec tous ses attributs ne peut que se consolider encore dans notre wilaya, par un choix judicieux de nos de prétendants au sacre", ont indiqué nos interlocuteurs.

Reste que la campagne s'annonce rude, sachant que 12 formations politiques ainsi qu'une liste d'indépendants sont sur les starting-blocks.

La population de la wilaya dans son ensemble est indifférente à ce rendez-vous électoral. Elle a bu le calice jusqu'à la lie avec les promesses des partis politiques toutes colorations confondues. En somme, un taux d'abstention élevé n'est pas à écarter.

Daoud Allam

ANNABA

Sit-in des ex-travailleurs d'Asmidal et des revendeurs d'Errahba devant le siège de la wilaya

Deux sit-in distincts ont été observés, dimanche dernier, devant le siège de la wilaya de Annaba par près de 300 personnes venues demander au wali de recevoir leurs représentants dans l'espoir de voir leurs problèmes réglés. Le premier rassemblement concerne les revendeurs de la place du 19-Juin, communément appelée "Errahba" en plein centre-ville, et le second a réuni les ex-travailleurs d'Asmidal qui avaient bénéficié, il y a près de 10 ans, des indemnités relatives au départ volontaire. Les premiers avaient été délogés manu militari, samedi dernier, vers 23 heures, par les éléments de la police d'intervention qui avaient reçu l'ordre de faire évacuer la place. Selon un revendeur que nous avons rencontré les policiers étaient venus en nombre avec des engins et des camions. Ils avaient déblayé toute la place avant de transporter les armatures métalliques vers une destination inconnue sous l'œil réprobateur des propriétaires. 6 parmi les protestataires avaient été arrêtés et présentés au parquet le lendemain. La situation s'est dégradée et une centaine de propriétaires sont venus manifester leur colère devant le siège de la wilaya. La police, présente sur les lieux, a laissé faire pendant près de 2 heures avant de désamorcer la crise et disperser dans le calme le rassemblement. Selon nos informations, l'APC avait adressé aux revendeurs un ultimatum pour libérer la place et avait en même temps proposé une autre place à Qued Forcha. Ultimatum qui avait été ignoré par ces derniers et la police est intervenue pour remettre de l'ordre. Pour les ex-travailleurs d'Asmidal, il s'agit de tout autre chose. Il est question d'une plate-forme de revendications transmise au chef de l'exécutif dans l'espoir qu'il intervienne auprès de l'entreprise pour, nous dit l'un d'entre eux, "régler définitivement ce problème". Ladite plate-forme est axée sur quatre points : réintégration des travailleurs qui n'ont pas atteint l'âge de la retraite, indemnisation des 10 années de chômage, révision des retraites et prime de carrière. A l'heure où nous écrivions ces lignes, le sit-in se tient toujours et les ex-travailleurs comptent rééditer cette manifestation jusqu'à la satisfaction totale de leurs revendications. L'ex-employeur ne l'entend pas de cette oreille. Pour lui, ces travailleurs ont été indemnisés dans le cadre du départ volontaire en présence d'un huissier de justice. Donc, il n'y a plus aucune relation de travail entre lui et ces ex-employés.

M. Rahmani

TEBESSA

L'hôpital de Bekkaria se dote d'un équipement de pointe

L'hôpital de Bekkaria, une commune située à 12 km à l'est du chef-lieu, renfermant les services en pneumo-physiologie et psychiatrie qui, depuis plus d'une année, abrite des services de l'ancien hôpital de Tébessa en pleine rénovation, soient la pédiatrie et la médecine interne homme et femme, s'est doté d'un nouvel équipement très sophistiqué en matière d'imagerie, radiologie et matériel de laboratoire, soulageant ainsi le patient qui n'aura plus à se déplacer vers d'autres wilayas pour faire un EEC (électro-encéphalogramme), par exemple, pour 100 DA contre 3 000 DA chez un privé. D'autres appareils ont ren-

forcé l'infrastructure médicale de l'hôpital. Il s'agit d'un EFRC (exploration fonctionnelle respiratoire), de deux appareils de radiologie de haute définition pour radiographie. A noter que l'extension de l'ancien laboratoire est prévue dans tout les prochains jours afin de permettre l'exploitation totale de tous les appareils pour les analyses biologiques gratuitement. Un rééducateur, ainsi qu'un appareil EMG (électro-myogramme) sont également prévus, apprend-on de sources hospitalières proches du secteur sanitaire de Tébessa.

Saadallah Djamel